

Par monts et par vaux

EXPO • A Lausanne, vingt artistes contemporains vaudois parlent «seins» pour mieux lutter contre le cancer. Sain.

SAMUEL SCHELLENBERG

D'innombrables seins à leur propre service: à l'Espace Arlaud de Lausanne, les vingt artistes qui proposent des œuvres à sujet mammaire le font pour la bonne cause. En l'occurrence, une expo-vente organisée en partenariat avec la ligue vaudoise contre le cancer, qui doit permettre la création d'un fonds destiné aux malades du cancer du sein – en Suisse, une femme sur neuf est confrontée à la maladie au cours de sa vie. De qualité inégale, les 100 œuvres d'artistes vaudois montrées dans «Des seins à dessein» n'en recèlent pas moins de nombreuses perles – en termes purement esthétiques ou par la finesse dans le traitement du sujet.

Vénus renaît

La plupart des pièces ont été créées ad hoc et vont donc au-delà d'une simple représentation de poitrine dénudée – exception faite du fort peu original *Nu* (2006) d'Olivier Saudan, qui se contente d'une énième représentation d'un corps lascivement dénudé. Ailleurs, le

sein n'est plus seulement objet érotique ou symbole de vie, il est aussi source de maladie et de mort. Ou synonyme d'absence, lorsqu'il subit une ablation – cette opération peu anodine, qui résout une partie des problèmes pour en créer d'autres, inmanquablement.

Le sein s'exhibe en peinture et sculpture depuis la nuit des arts plastiques et le travail de certains artistes montrés à Lausanne choisit précisément d'évoquer ce passé académique. Dans sa vidéo *Vénus* (2004), Elodie Pong cite Botticelli et rejoue la *Naissance de Vénus* dans un contexte contemporain. Quant à Serge Cantero, sa peinture *Le Lait* (2006) fait référence au thème de Saint-Bernard de Clairvaux recevant un jet de lait du sein de la Vierge Marie (le miracle de la lactation, un classique de l'iconographie médiévale).

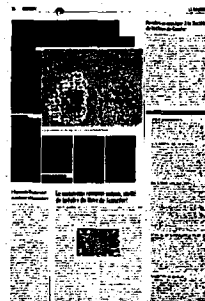
Cachez ces Alpes...

Parmi les belles surprises, on peut citer les nombreuses pièces du jeune François Weidmann, qui passent sans peine de l'abstraction sérigraphiée au figuratif fragile de collages sur papier. A ne

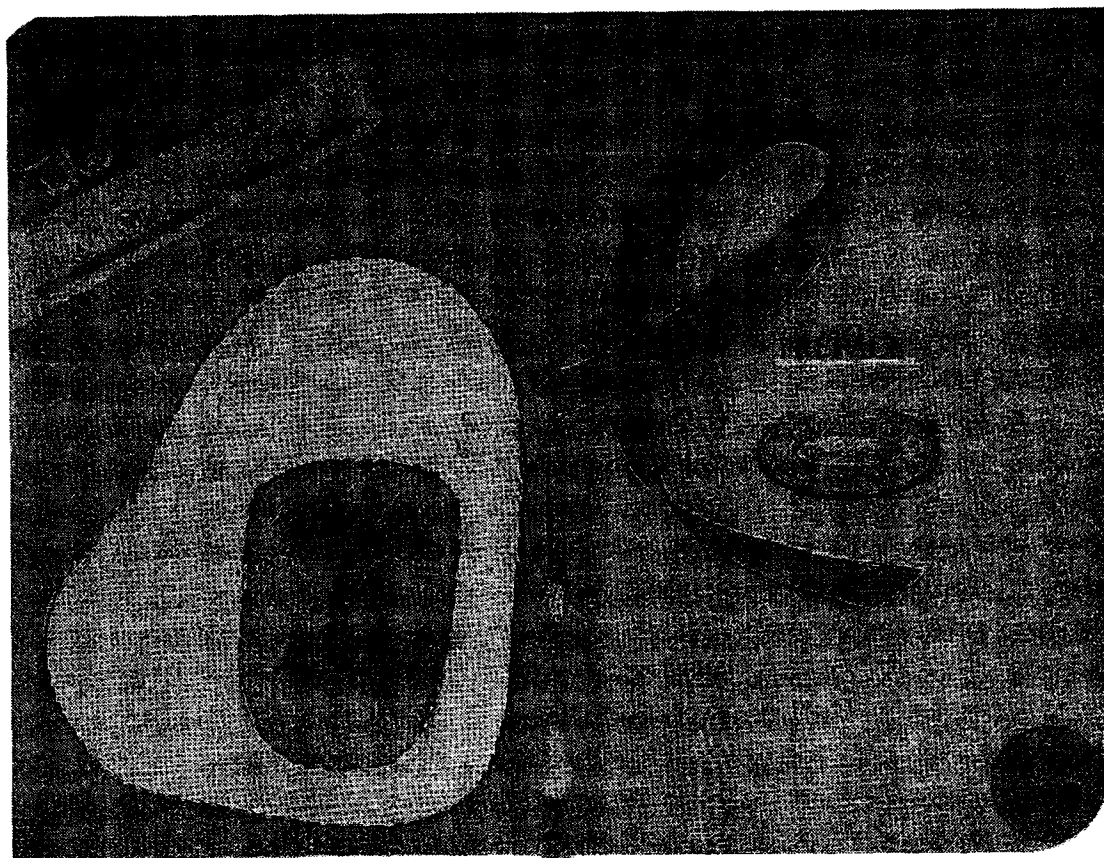
pas manquer non plus, les pièces de Mali Genest, le videoprint de Jean Otth ou les peintures d'Anne Peverelli. Ne travaillant jamais sur un thème, cette dernière a décidé de ne «rien faire de spécial», explique-t-elle dans la plaquette de l'exposition, pour ensuite regarder ses dessins «différemment» et finalement recommencer certaines pièces.

En fin de parcours, la vidéo *Topless* (2006) de Massimo Furlan apporte une note d'humour à l'expo. Cette prise de vue de la bucolique campagne vaudoise, où brille le soleil et chantent les oiseaux, est dominée par les tours d'Aï et de Mayen – pilon alpin à deux têtes, dont la silhouette devient forcément équivoque lorsqu'elle est plantée dans une expo comme celle-ci. |

«Des seins à dessein», Espace Arlaud, 2 bis pl. de la Riponne, Lausanne, jusqu'au 26 novembre, me-ve 11h-18h, sa-di 11h-17h. Rens: ☎ 021 316 38 50.



Argus Ref 24499543



«Sans titre» (2006), une technique mixte sur papier de François Weidmann. DR